



FLASH BOURSIER

ENTRE RÉSURGENCE DU CORONAVIRUS ET LIQUIDITÉ, MON CŒUR BALANCE

En résumé :

**Forte hausse
du cours du
baril de brut**

**Redressement
économique
aux USA**

Situation générale

L'évolution des marchés financiers reste volatile, dominée par la persistance de la pandémie de coronavirus dans le monde, avec en particulier une remontée du nombre d'infections dans une douzaine d'Etats américains dont la Californie, le retour de cas en Chine et en Allemagne. Les marchés actions étaient toutefois orientés en hausse sur la semaine écoulée (S&P500 +1.9%, Euro stoxx600 +3.2%) malgré quelques tensions ressenties. Les investisseurs ont par ailleurs apprécié les déclarations du gouvernement chinois qui s'est dit prêt à intensifier les achats de biens agricoles en provenance des Etats-Unis. Le marché boursier chinois a profité de l'annonce d'un remaniement de l'indice, avec l'inclusion de plus de sociétés de haute technologie.

Le cours du baril de brut a fini la semaine en forte hausse alors que l'OPEP a réassuré sur son engagement à couper la production et que les prévisions vont vers une amélioration de la demande. Les prix sont actuellement plus soutenus par le retour des acheteurs de produit physique que par les flux spéculatifs.

Le montant de liquidités significatif dans le système, des statistiques économiques montrant un redressement aux Etats-Unis (bond de 17% des ventes au détail en mai) ainsi que l'espoir d'un vaccin ont quelque peu compensé les craintes liées à l'expansion du coronavirus. Clairement, les marchés vont rester erratiques dans un environnement où il est difficile de se fier aux fondamentaux

économiques ou d'entreprises. La tendance est modérément haussière alors que les perspectives bénéficiaires sont révisées en baisse. Les ratios cours/bénéfices élevés rendent les actions plus vulnérables aux mauvaises nouvelles. Mais l'action des banques centrales leur fournit un filet de sécurité et elles sont attrayantes face aux obligations.

L'annonce de la Fed, qui va directement acheter les obligations d'une vaste catégorie d'entreprises sur le marché secondaire, souligne sa volonté d'assurer que les conditions de crédit demeurent souples. La BCE a lancé une quatrième série d'opérations de refinancement à long terme pour atteindre 1.308 mrds d'euros et la Bank of England va porter son programme d'achat d'actifs à 100 mrds de livres sterling. Globalement, les achats des banques centrales favorisent un resserrement des spreads de crédit. Vendredi, sans surprise, le sommet virtuel européen ne s'est pas conclu par une décision majeure quant au plan de relance de 750 mrds d'euros destiné à sortir l'Europe d'une récession historique (chute de 13% du PIB anticipée pour le second trimestre).



Il y a encore un peu de place à la hausse pour les titres qui composent l'indice SMI, ce qui devrait l'amener jusqu'à 10'500 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	0.95	1.06	10'266.29	3'269.10	12'330.76	4'979.45	6'292.60	3'097.74	9'946.12	22'478.79	1'001.36
Tendance	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	⬆	➡	⬆	➡	⬆
%YTD	-1.58%	-1.94%	-3.30%	-12.71%	-6.93%	-16.70%	-16.57%	-4.12%	10.85%	-4.98%	-10.16%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

FLASH BOURSIER

LES BRASSEURS : UN SECTEUR À SUIVRE



Depuis le début de l'année, le secteur européen des boissons accuse un retard de performance sur le MSCI Europe (-17% contre -12% respectivement) à l'heure où les commerces réouvrent. Historiquement, ce secteur affiche une prime en termes de valorisations par rapport au marché, justifiée par des revenus plus réguliers que la moyenne. En effet, le P/E du secteur est historiquement toujours plus cher que son indice de référence (cf graphique ci-contre). Or, avec le confinement cette prime s'est effondrée.

Au sein de l'univers, les brasseurs ont particulièrement souffert, Anheuser-Busch s'inscrit en repli de 36% sur l'année. Les brasseurs sont cependant moins exposés à la consommation dans les restaurants et les bars où les mesures de distanciation sociale continueront à peser.

Anheuser a été particulièrement sanctionnée durant la crise par son niveau d'endettement plus important que la moyenne (ratio de 44% de dettes sur le total des actifs, contre 34% pour

le secteur) mais ce point est à relativiser pour deux raisons :

1. Le groupe affiche un rating « investment grade » honorable de BBB+
2. Le rendement de ses emprunts à 10 ans actuellement de 1% est resté relativement stable durant la crise démontrant la confiance du marché dans la solvabilité du groupe.

En 2021 les JO de Tokyo et l'Euro de foot seront certainement des catalyseurs positifs pour la marche des affaires, même si à court terme les résultats du 2e trimestre seront naturellement encore mauvais.

En conclusion, la valorisation du secteur est au plus bas, de gros événements de masse auront lieu en 2021 et la pénalisation surfaite, due au niveau d'endettement un peu plus élevé que la moyenne, font d'Anheuser-Busch un éventuel candidat intéressant pour un reverse convertible. A suivre...

Auteurs :

Julien Stähli,
Responsable de la gestion discrétionnaire,
MBF Boston University

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA, MScF Université de Neuchâtel

Karine Patron,
MScF Université de Neuchâtel

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

facebook.com/
banquebonhote

linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

twitter.com/
alexvincent

instagram.com/
banquebonhote

youtube.com/
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.